

« Nos élèves ne sont pas des sardines » : les enseignants du collège Branly de Grand-Quevilly mobilisés

Publié par Paris-Normandie

2-3 minutes

Lundi 7 septembre 2020, tous [les enseignants du collège Branly du Grand-Quevilly brandissaient l'étendard « Brandy en colère »](#) devant l'Inspection académique, place des Faïenciers à Rouen, pour réclamer l'ouverture d'une classe de 3e et de 6e.

Jeudi 10 septembre, c'est le slogan « Nos élèves ne sont pas des sardines » qui est claironné. La colère gronde toujours parmi les professeurs rassemblés devant le collège, où les élèves, cahiers ouverts et stylos en main, prennent tranquillement en note les cours donnés en plein air. La mobilisation continue pour les équipes éducatives du collège Branly, lesquelles n'ont pas vu leur demande aboutir, alors que celle-ci est engagée depuis février 2020.



A partir de
1€

L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE

- Accès à 100% des contenus sur le site web
- Votre journal et ses suppléments en version numérique

JE M'ABONNE

Une action symbolique

« Quatre de nos collègues ont été reçus à l'Inspection académique mardi soir. On leur a fait comprendre que nous étions un collège privilégié qui n'était pas à plaindre et qui ne manquait pas de moyens. Aucun accord n'a donc été conclu lors de l'entretien. Officiellement, il n'a pas été décidé d'ouvrir des classes supplémentaires pour alléger nos classes, surchargées, mais officieusement la réponse est clairement non », rapporte **Anne Réveillere**, professeur de maths, dont la voix vibre d'une colère

froide.

L'action symbolique organisée ce jeudi consiste à donner cours à l'extérieur pour protester contre le fait que les élèves sont entassés « *comme des sardines* » dans des salles trop petites pour accueillir 28 élèves ou plus. « *Nous voulons montrer que l'on poursuit l'enseignement et qu'on ne fait pas grève par plaisir. Plus il y a d'élèves dans une classe, moins il y a de temps pour chacun. Les nôtres sont majoritairement en difficulté scolaire. On a besoin d'aide pour pouvoir les aider, eux* », ajoute **Audrey Baudouin-Leclerc**, professeur de français.

Les profs mobilisés sont intransigeants : tant que la réponse de l'académie n'ira pas dans leur sens, d'autres actions seront envisagées.